

Hommage aux professeur·es émérites 2021

Chères et chers collègues,

En 2020, notre monde a basculé : un coronavirus a provoqué la plus grande pandémie depuis un siècle. Cette crise sanitaire a profondément impacté notre université et nos deux cliniques universitaires. Les étudiants et les enseignants de l'UCLouvain ont déployé une capacité d'adaptation hors du commun. Les soignants des Cliniques universitaires Saint-Luc et du CHU UCL Namur se sont totalement investis dans une lutte qui s'apparente plus à un marathon qu'au sprint que nous imaginions initialement. Au moment d'écrire ces lignes, malgré les succès remarquables engrangés par la science et la médecine, la pandémie reste bien active. Elle nous a – notamment – empêché, en 2020 et en 2021, de fêter dignement nos collègues émérites à l'occasion d'une cérémonie festive. Je prends tellement bien la mesure de leur déception. Un témoignage de reconnaissance et d'amitié en live, souvent teinté d'émotion partagée, ne se compare pas à la lecture de quelques lignes résumant de brillantes carrières. Annuler ces cérémonies fut donc une décision difficile mais elle était probablement raisonnable.

Les pages qui suivent illustrent la diversité et la grande richesse de l'université et de ses cliniques. Vous y lirez le parcours de femmes et d'hommes totalement investis, au curriculum exemplaire, qui ont contribué à déplacer la frontière des connaissances, à transmettre leur savoir et à utiliser leurs multiples talents pour améliorer la santé individuelle et collective. Qu'ils trouvent dans ces quelques mots l'expression très sincère de toute la reconnaissance de l'UCLouvain.

Frédéric Houssiau

Vice-recteur du Secteur des sciences de la santé de l'UCLouvain

Jean-Louis Vanoverschelde

Directeur médical, Cliniques universitaires Saint-Luc

Benoît Rondelet

Directeur médical, Site de Godinne du CHU UCL Namur

Guy Beuken	page 39
Cécile Bolly	page 39
Edith Collard	page 40
Louis de Cannière	
Joana De Carvalho	
Martine De Meyer	page 40
Alain-Michel Dive	page 41
Julian Donckier	page 41
Claude Hanet	page 42
Michel Hoebeke	
Corinne Hubinont	page 42
Philippe Meert	page 43
Jean-Noël Octave	page 43
Luc Roegiers	page 44
Michel Van Dyck	page 44
Marie-Françoise Vincent	page 45
Pierre Wallemacq	page 45



→ Guy Beuken

ÉMÉRITE 2021

Après avoir brillamment réalisé un demi accouchement eutocique et une appendicectomie (sous la supervision de trois chirurgiens inquiets), Guy Beuken a été diplômé Docteur en médecine, chirurgie et accouchement le jour précis de ses 26 ans, le 10/07/1982. Hésitant entre la pédiatrie, l'ophtalmologie, la psychiatrie et la médecine interne, il choisit la seule voie qui permettrait d'assouvir tous ces souhaits: la médecine générale. À l'époque, on appelait ça 'un choix positif de la médecine générale', sous-entendant par-là que nombre de généralistes avaient choisi cette voie par dépit...

Passionné par les aspects scientifiques du métier, il a très vite collaboré avec la Société scientifique de médecine générale, où il occupe toujours un siège au comité directeur, et par la suite avec le Centre belge d'information pharmacothérapeutique. Cet attrait pour le côté rigoureux du métier lui a valu d'être repéré par le Pr Dominique Pestiaux qui, en 2004, lui propose de rejoindre l'équipe d'enseignants de ce qui était à l'époque le CUMG. À côté de l'enseignement et avec son ami Cassian Minguet, il pilote le master complémentaire en médecine générale, ce qui leur donne l'occasion d'encadrer la formation d'un grand nombre de maîtres de stage, tant généralistes que spécialistes, et de les intéresser de près au domaine du raisonnement clinique.

Tout au long de ces années, deux principes fondamentaux l'ont guidé: *«Euvrer, en toute indépendance, pour des soins de qualité, dans l'intérêt des patients (...), et la pédagogie.»*

« Plus le maître enseigne, moins l'élève apprend ». 500 ans avant J.-C., Confucius prônait déjà des modèles d'apprentissage dynamique où l'interactivité entre l'étudiant et l'enseignant est au centre du dispositif. L'organisation de classes inversées, l'apprentissage par problèmes, le travail en groupes restreints nécessitent évidemment plus d'investissement de la part de l'enseignant, mais l'excellence de cet encadrement fera très probablement de meilleurs soignants. Tout bénéfice pour... des soins de qualité dans l'intérêt premier des patients...



→ Cécile Bolly

ÉMÉRITE 2021

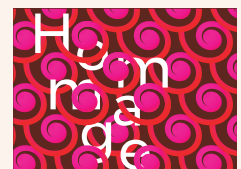
En juillet 2000, son diplôme de médecin en poche, Cécile Bolly s'inscrit directement à une licence en sciences naturelles, cherchant, déjà à ce moment-là, à unir l'humain et la nature. Avec son mari, elle a choisi de vivre en Ardenne, pour la beauté et le calme et aider leurs filles à y grandir. Entre les grands massifs forestiers, tout en devenant guide-nature, elle a appris à déployer une médecine humaine, apprise au contact des patients mais aussi grâce à différentes formations, dont un diplôme en éthique de la santé à l'université de Lille et un certificat en thérapie familiale et systémique au CEFS (Bruxelles).

En 2001, le Centre Académique de Médecine Générale lui propose de le rejoindre pour partager son expérience de l'accompagnement des personnes en fin de vie et de la réflexion éthique. Grâce au bouillonnement d'idées, à la bienveillance des collègues et à l'autonomie favorisée par le CAMG, ainsi qu'à l'expérience acquise dans les cours SESAME (société, éthique, santé et médecine), elle a pu profiter de nombreuses formations du Louvain Learning Center (LLC) et finalement mener à bien un master en pédagogie universitaire centré sur l'apprentissage de l'éthique par les étudiants en médecine. Avec eux et avec de nombreux soignants en formation continue, elle a pu développer des outils pour réveiller l'éthicien.ne qui dort en chacun de nous... en particulier une

démarche d'aide à la décision en quatre temps, mieux connue sous le nom de 'GIRAFE'.

L'écoute étant pour elle un préalable à l'éthique, c'est dans une formation au cœur de la forêt, intitulée 'L'arbre mort donne la vie', qu'elle apprend actuellement aux soignants la dimension éthique et spirituelle de l'écoute profonde. Le message qu'elle voudrait faire passer correspond à cette nécessaire unité intérieure, qui est aussi le thème du cours à option qu'elle co-anime chaque année à l'abbaye d'Orval pour les assistants en médecine générale: « Prendre soin de l'autre, prendre soin de soi ».

« Merci, chaleureusement, à toutes celles et tous ceux qui, m'ont aidée et m'aident encore à tracer ce sillon de l'éthique... »





Edith Collard

ÉMÉRITE 2021

Diplômée en médecine, chirurgie et accouchements à l'UCLouvain en 1981, le Docteur Edith Collard commença la spécialité d'anesthésie aux Cliniques universitaires Saint-Luc avec l'opportunité d'un séjour de 18 mois à La *Royal Infirmary* d'Edinburgh.

En 1986, elle fut engagée aux Cliniques universitaires de Mont-Godinne au service d'anesthésie, notamment en cardiaque, sous-spécialité qui l'intéressait car au carrefour de la physiologie, de la pharmacologie et des nouvelles techniques, dont l'échographie transœsophagienne. Dans la foulée, elle intégra la première équipe multidisciplinaire de greffe pulmonaire (1991). Elle s'impliqua aussi dans la recherche liée à ces domaines.

Former les assistants était pour elle un réel plaisir. Au cours de sa carrière, plus de 500 assistants furent accueillis dans le service dont elle fut maître de stages de 2007 à 2017.

En 40 ans, elle a vu l'anesthésie sortir de l'ombre. Vers l'an 2000, la chirurgie de jour se développa et elle fit évoluer les pratiques d'anesthésie en conséquence, organisant avec un collègue les consultations pré-anesthésiques à distance de l'acte chirurgical, qui prendront la forme de téléconsultations pendant la crise du covid-19.

De 2006 à 2016, le Pr Collard fut chef de service d'une quarantaine de personnes: anesthésistes diplômés, MACCs et infirmières spécialisées en anesthésie. Cette expérience lui permit de faire de la gestion d'équipe et de projets avec la volonté que chacun s'y épanouisse et trouve sa zone de confort dans les trois missions: clinique, enseignement et recherche.

Au cours des cinq années suivantes, elle fut plus particulièrement impliquée dans des projets 'qualité': ouverture d'une Unité d'accueil pré-opératoire, accréditation des blocs opératoires, rédaction d'aides cognitives en anesthésie, ...

Elle remercie toutes les personnes, particulièrement les professeurs qui l'ont formée, les directeurs qui lui ont fait confiance et les collègues avec qui elle a travaillé tout au long de sa carrière.



Martine De Meyer

ÉMÉRITE 2021

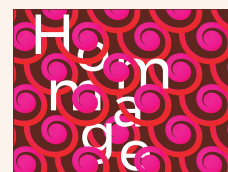
Diplômée docteur en médecine en juillet 1980 à l'Université catholique de Louvain, Martine de Meyer se spécialise en médecine interne en 1985 et se forme en néphrologie dans les services du Pr Charles Van Ypersele de Strihou (CUSL) et du Pr Gabriel Richet (Paris).

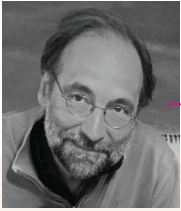
Tous les aspects de la néphrologie vont émailler son trajet professionnel: après avoir pratiqué la néphrologie clinique aux Cliniques universitaires Saint-Luc, elle contribue à créer le centre de dialyse des Cliniques de l'Europe sur le site Sainte-Elisabeth en 1990, puis fera de nombreuses collaborations en dialyse à la clinique Saint- Pierre Ottignies de 1996 à 2000.

Depuis ses premiers stages, elle est fascinée par la transplantation rénale qui l'a occupée tout au long de sa carrière, d'abord en tant que consultante à temps partiel puis comme cheffe de clinique à temps plein.

Son intégration à l'équipe chirurgicale de transplantation rénale a permis l'émergence d'un modèle original de prise en charge médico-chirurgicale du patient greffé rénal.

Ses domaines de recherche se sont portés sur la pharmacogénétique des immunosuppresseurs, l'histopathologie du greffon rénal, l'immunologie de transplantation et particulièrement le développement de stratégie pour le traitement des patients à haut risque immunologique.





Alain-Michel Dive

ÉMÉRITE 2021

Diplômé en 1981, Alain-Michel Dive se spécialise en médecine interne générale.

Après une année de résidanat aux Cliniques Saint-Luc, il suit une formation clinique complémentaire en soins intensifs à Saint-Luc et à la *Western Infirmary* à Glasgow (1990, Fondation Mont-Godinne).

De retour de Glasgow, il participe au développement de l'Unité de soins intensifs médico-chirurgicale polyvalente aux Cliniques universitaires de Mont-Godinne sous la direction du Pr E. Installé. Son principal thème de recherche est l'étude des anomalies de motilité du tube digestif supérieur chez les patients de soins intensifs et leurs conséquences. Sa thèse de doctorat aura pour thème *Gastrointestinal motility disorders in critical illness : caracterisation, pathophysiological considerations and clinical implications* (2000).

Parallèlement à son investissement en clinique et recherche, il s'implique, entre 2003 et 2006, dans les instances de gestion hospitalière dont la présidence du Conseil Médical. De 2006 à 2016, il occupe la fonction de chef de service des soins. En 2015, il est nommé professeur ordinaire clinique. Il assure ensuite la direction médicale du CHU-UCL Namur, site Godinne, de 2017-2019.



Julian Donckier

ÉMÉRITE 2021

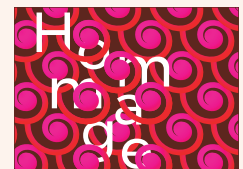
Julian Donckier obtient le diplôme de Docteur en médecine avec la plus grande distinction à l'Université catholique de Louvain en 1981. Durant ses études, il travaille comme étudiant chercheur au laboratoire de pharmacologie sous la direction du Pr Théophile Godfraind. Il devient ensuite spécialiste en médecine interne avec compétence en endocrino-diabétologie en 1986. Lors de son cursus, il exerce pendant 2 ans à la *Royal Postgraduate Medical School* à l'*Hammersmith Hospital* à Londres.

Parallèlement à son activité clinique, il conduit des recherches au laboratoire d'endocrinologie du Pr Bloom où il développe le dosage du facteur natriurétique auriculaire (ANF), prémisses d'un nouveau marqueur sanguin de l'insuffisance cardiaque, le BNP. Il est alors engagé aux Cliniques universitaires de Mont-Godinne (UCLouvain) où il devient chef du service de Médecine interne générale et endocrinologie en 1996.

Poursuivant des recherches à Woluwe, il obtient une agrégation de l'enseignement supérieur en 1993, portant sur les mécanismes régulateurs et les rôles physiopathologiques de l'ANF et de l'endothéline. Au sein des Cliniques de Mont-Godinne, il mène des recherches transversales dans le domaine du cancer thyroïdien et du phéochromocytome.

Auteur de 217 publications scientifiques, il reçoit divers prix dont le prix Spa Foundation The original Spa Water (FNRS) et le prix Dr Maurice Godin-Maria Savelkoul (Académie royale de Médecine de Belgique). Il participe en outre à l'enseignement interuniversitaire ainsi qu'aux cliniques médico-chirurgicales et d'endocrinologie à l'UCLouvain où il est nommé professeur ordinaire clinique.

Depuis 2000, il assure l'enseignement de l'endocrinologie et de la propédeutique à l'Université de Namur. Au niveau hospitalier, il encadre depuis des années la formation clinique des stagiaires et des assistants candidats spécialistes. Au regard de l'ensemble de sa carrière académique et scientifique, il reçoit la décoration de Commandeur de l'Ordre de la Couronne.





Claude Hanet

ÉMÉRITE 2021

Originaire de Verviers, Claude Hanet obtient son diplôme de candidature en médecine aux facultés Notre-Dame de la Paix de Namur en 1976 et de doctorat à l'UCLouvain en 1980. Au cours de sa spécialisation en médecine interne, il assiste au développement des techniques cardiologiques invasives et participe activement aux débuts de l'angioplastie coronaire. Il s'oriente ensuite vers la cardiologie, complète sa formation comme assistant en physiologie cardiaque à l'UCL et par un research fellowship à l'université de San Diego.

En 1992, il défend une thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur *Invasive assessment of coronary circulation and myocardial metabolism*. Le Pr Detry lui confie, en 1993, la responsabilité de l'Unité de cathétérisme cardiaque qu'il assumera jusqu'en 2005. En 2012, il rejoint l'équipe de cardiologie du CHU de Mont-Godinne et, de 2013 à l'éméritat, coordonne l'enseignement de la cardiologie à l'université de Namur.

Le Pr Claude Hanet a assumé pendant deux décennies la vice-présidence du groupe de travail belge de cardiologie interventionnelle et est membre du Collège de cardiologie. Parallèlement à sa carrière aux cliniques universitaires de l'UCLouvain et à l'UNamur, il a participé à l'organisation et au suivi d'un grand nombre d'études cliniques

multicentriques internationales au sein de divers organismes de recherche, activités qu'il poursuit aujourd'hui.

Il est marié et heureux père de trois enfants.



Corinne Hubinont

ÉMÉRITE 2021

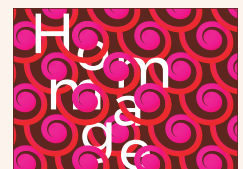
Diplômée en médecine de l'ULB en 1980, Corinne Hubinont fait sa spécialisation en gynécologie obstétrique à l'Hôpital universitaire Erasme. De 1987 à 1991, elle est chercheuse en médecine fœtale au *Queen Charlotte's Maternity Hospital* à Londres. Elle défendra dans le même temps sa thèse *Contribution to the study of endocrine pancreas during pregnancy and lactation*. Corinne Hubinont est successivement consultante aux Cliniques universitaires Saint-Luc (1992), professeure responsable de l'enseignement en obstétrique (1995), co-responsable, en 2001, du Service d'obstétrique aux Cliniques Saint-Luc, service qu'elle co-dirigera en 2001. La même année, elle prend la responsabilité de l'Unité de recherche en obstétrique.

Corinne Hubinont a été membre de nombreuses sociétés et fondations dont le 'Groupement des gynécologues obstétriciens de langue française de Belgique' et la 'Société Royale Belge de Gynécologie Obstétrique' (1996) dont elle sera secrétaire académique de 1997 à 2000. Elle a également été membre de la 'Fondation Universitaire' en 2005, du 'Club de médecine fœtale française' en 2007, de la *Belgian Board of Women's Forum of Deauville* (2007), du *European Chinese Perinatal and Reproductive Network* en 2011, puis représentante de la Belgique au *European society of Perinatal Medicine* en 2012.

Tout au long de sa carrière, ses travaux ont été récompensés de prix et bourses de prestige parmi lesquels le prix 'Marie Derscheit-Delcourt' en 1989, le prix 'Fondation Paul, Suzanne et Renée Lippens' en 2005. En 2007, elle est nommée pour le prix Femme de l'année 'Marie Popelin'. Elle est lauréate de la bourse 'Fondation Saint-Luc' en 2008, puis nommée 'Femme d'exception 2011' par le Sénat belge. En 2012, elle est lauréate belge 'Femme d'exception Parmigiani Fleurier' et remporte le prix Trofémina en 2013. En 2014, elle reçoit le titre honorifique de baronne attribué par le Roi Philippe.

Corinne Hubinont a publié, en 2017, 'Voyage au pays du cancer. Mon carnet de (sur)vie'.

Elle est l'auteur de plus de 90 publications dans des revues internationales.





→ Philippe Meert

ÉMÉRITE 2021

Médecin diplômé de l'UCLouvain en 1980, Philippe Meert est spécialiste en médecine interne, avec le titre professionnel particulier en soins d'urgence. Entre 1985 et son éméritat, il a travaillé dans le service des urgences et le SMUR des Cliniques universitaires Saint-Luc.

Philippe Meert participe à la naissance et la reconnaissance en Belgique de la spécialité en médecine d'urgence et médecine de catastrophe, il est membre fondateur et durant huit années administrateur de la Société scientifique belge de médecine d'urgence (BeSEDiM). Il mène au Rwanda et au Cambodge des missions d'expertise et d'enseignement avec le Centre de recherche sur l'épidémiologie des désastres (CRED, UCLouvain et OMS), dans le décours des génocides.

Il initie les asbl Hôpitaux du Monde et Pentru Romania, qui organisent et encadrent, au sein du Réseau Santé Louvain, plusieurs centaines de stages de spécialisation hospitalière pour les médecins des pays précédemment 'd'Europe de l'Est'. Il préside l'Institut de formation en aide médicale urgente (IFAMU) de la Région de Bruxelles-Capitale. Il initie et développe au sein de l'UCLouvain l'enseignement de la médecine aiguë et, avec des collègues de l'ULB et de l'ULiège, l'enseignement interuniversitaire de médecine d'urgence. Il dirige le service des urgences des CUSL.

À l'UCLouvain, il préside la commission du master complémentaire en médecine d'urgence et initie et dirige le Centre des Compétences Cliniques (CCC). Il participe à la création et la direction du Centre Médical Laennec (CML) à Woluwe.

Tout au long de sa carrière, il a trouvé beaucoup de joie à soigner, enseigner, organiser, encadrer, et à partager ces passions.

Il est aujourd'hui le très heureux époux de Silvia Hatzl et le fier papa de Zeno et Anna. Il consacre une liberté nouvelle à la culture, la permaculture, l'écologie et la musique.



→ Jean-Noël Octave

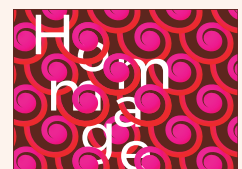
ÉMÉRITE 2021

Biochimiste de formation, Jean-Noël Octave entame une thèse de doctorat en 1977 à l'Institut de Duve (à l'époque ICP). Sous la supervision des Prs Trouet, Crichton et de Duve, il étudie les mécanismes cellulaires de la capture du fer à partir de la transferrine.

Après avoir défendu sa thèse en 1981, il se consacre à l'apprentissage de la biologie moléculaire dans le laboratoire du Pr Arsène Burny à l'ULB. De retour à l'UCLouvain, il sera un des premiers à utiliser cette discipline à l'Institut de Duve, où il s'intéressera aux aspects cellulaires et moléculaires de la maladie d'Alzheimer. Il poursuivra sa carrière de recherche sur cette thématique, qui sera le sujet de sa thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur présentée en 1995.

Il rejoint alors le laboratoire de neurochimie du Pr Pierre-François Laterre, où il poursuit sa recherche avec un mandat de chercheur qualifié du FNRS. Il est nommé professeur ordinaire à l'UCLouvain en 2002. De 1996 à 2006, il est membre du Conseil de recherche de l'université. En 2009, il est cofondateur de l'Institute of Neuroscience dont il assure la présidence jusqu'en 2015. Auteur d'environ 300 publications dans des revues internationales prestigieuses, il a encadré de très nombreux doctorants et mémorants.

Jean-Noël Octave a également contribué de manière importante à la meilleure visibilité de l'École des sciences biomédicales dont il a assuré la présidence de 2001 à 2021, succédant au Pr Jean-François Denef. La commission d'enseignement a toujours veillé à améliorer la formation des étudiants, en proposant des enseignements spécifiquement dédiés à ses étudiants, représentés au sein de la commission. L'École des sciences biomédicales de l'UCLouvain accueille plus de 800 étudiants, dont de nombreux étudiants étrangers, et est devenue la plus importante en Fédération Wallonie-Bruxelles.





Luc Roegiers

ÉMÉRITE 2021

Luc Roegiers est un pédopsychiatre dont la particularité est d'avoir pris goût à la pratique médicale somatique au cours de trois années initiales de médecine générale dans une des premières Maisons médicales belges à Tournai. En 1984, il entame une spécialisation en pédopsychiatrie à l'UCLouvain.

L'arrivée des nouvelles techniques médicales de procréation, puis de diagnostic prénatal, le mène à s'intéresser aux premiers stades de la création d'une famille. Il s'engage en psychiatrie de liaison dans un secteur, qu'avec quelques autres pionniers, dont la psychologue clinicienne Marie Kirsch, il constituera en une nouvelle spécificité, la 'psychopérinatalité'.

Après sa spécialisation psychiatrique, Luc Roegiers se forme en éthique clinique. Sa thèse de doctorat traite du rapport éthique à l'enfant médicalement procréé et l'amènera à publier en 1994 'Les Cigognes en crise: désir d'enfant, éthique relationnelle et fécondation in vitro'. À cette occasion, il collabore avec le psychiatre Ivan Boszormenyi-Nagy pour appliquer son modèle à la périnatalité. Ensuite, il ouvre ses questions éthiques à toute la grossesse et publie 'La grossesse incertaine'. En 2004, un séminaire interdisciplinaire international co-dirigé avec la Pre Corinne Hubinont aboutit à l'ouvrage 'Décision en médecine fœtale, le cas du cytomégalovirus'. Il co-écrit ensuite, avec Reine

Vander Linden, 'Prévenir les troubles de la relation autour de la naissance'.

À partir des années 2000, il se forme à l'approche personnalisée en réseau coordonné initiée par la pédopsychiatre Françoise Molénat avec laquelle il publie en 2011 'Stress et grossesse?'. L'interdisciplinarité devient son modèle privilégié. Il travaille en grande proximité avec les équipes de PMA, d'obstétrique et de néonatalogie. Les soignants et les patients s'avèrent être les plus experts dans le dégagement des ressources quand on les écoute et qu'on maille la collaboration.

Outre son enseignement en psychiatrie périnatale et en éthique clinique, il s'investit dans la formation continue avec ses collègues de l'UCLouvain et de l'ULB. Il co-fonde le GiP (groupe interdisciplinaire/interuniversitaire ULB-UCLouvain de périnatalité). Puis il lance, en 2020, un CIU transdisciplinaire de périnatalité UCLouvain/ULB.



Michel Van Dyck

ÉMÉRITE 2021

Diplômé de l'UCLouvain en 1980, Michel Van Dyck se spécialise en anesthésiologie dans le service du Pr Gribomont et à l'Université Laval au Canada. Ces écoles lui apprendront la rigueur, les bases scientifiques et l'importance de perpétuelles mises à jour.

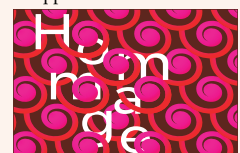
Il rejoint l'équipe d'anesthésie cardiovasculaire de la Pre Kestens-Servaye en 1986 et - avec ses collègues Baele, Matta et Rennotte - participe aux progrès de ce domaine en plein essor. Grâce à l'esprit visionnaire des Prs Chaland et Baele, et avec l'appui de la Fondation Saint-Luc, il se spécialise à la Mayo Clinic en échocardiographie transœsophagienne (ETO) en 1992. En peropératoire, ce type d'imagerie apporta une aide essentielle aux Prs Dion puis El Khoury pour affiner les techniques de réparation des valves mitrales puis aortiques. Michel Van Dyck y popularisa l'ETO peropératoire pour la correction immédiate de réparations imparfaites. L'excellence des résultats ainsi obtenus a fait du département cardiovasculaire des Cliniques universitaires Saint-Luc l'une des meilleures équipes du monde dans ce domaine. En 1999, il co-fonde Christmas Echo, formations d'ETO soutenues par la Société belge d'anesthésie-réanimation, anticipant l'intégration de l'ETO dans la formation des anesthésistes belges.

En 40 ans de carrière dont 35 d'anesthésie cardiovasculaire, Michel Van Dyck a côtoyé les plus grands noms liés à la chirurgie cardiaque. Outre les plasties valvulaires, il a participé aux premières opérations suivantes faites à l'UCLouvain: greffes cardiaques, réparations de l'aorte thoraco-abdominale, assistances mécaniques du cœur, chirurgies cardiaques robotiques. Il a aussi exercé ses talents en anesthésie pour le diagnostic et les interventions de maladies cardiaques congénitales.

Convaincu de l'importance de la collaboration inter-métiers, il a toujours aimé enseigner et partager la passion de sa profession.

En 2016, après avoir assumé de nombreuses fonctions d'organisation d'enseignement, il accepte au pied levé les responsabilités de maître de stage coordinateur. Il termine sa carrière avec le titre de *chargé de cours clinique*.

Père d'une famille recomposée, il tourne la page de la médecine et consacre son temps à ses cinq petites-filles.





Marie-Françoise Vincent

ÉMÉRITE 2021

La carrière de Marie-Françoise Vincent, Docteur en Médecine (1980), spécialiste en biologie clinique, PhD et agrégée de l'enseignement supérieur à l'UCLouvain, s'est construite autour de 3 axes : recherche fondamentale, erreurs innées du métabolisme, et maladies rares.

Elle débute sa carrière par la recherche fondamentale dans le domaine du métabolisme des purines à l'Institut de Duve (Prs Hers et Van den Berghe), d'abord comme étudiante-chercheuse, et ensuite au FNRS. Ses recherches mènent entre autres à la description des effets d'une purine alors peu connue, l'AICARiboside, son sujet de thèse, et à la première description d'une maladie rare qui s'accompagne d'une accumulation de cette purine, la déficience en AICAR transformylase.

En 1995, elle est nommée responsable du Laboratoire des maladies métaboliques et du Centre de dépistage néonatal. Elle y développe de nombreuses analyses biochimiques destinées aux dépistage, diagnostic et suivi des erreurs innées du métabolisme. Grâce au précieux concours du Dr Sandrine Marie, le laboratoire devient un des plus importants de Belgique et est reconnu comme laboratoire de référence en maladies rares.

En 2014, elle met en place un Institut des maladies rares (IMR), structure qui regroupe une trentaine d'expertises et qui permet de trouver rapidement le meilleur interlocuteur. Elle en assure la coordination avec l'assistance sans faille de Mme Fabienne Lohest, et participe activement à plusieurs instances nationales et internationales dans le domaine des maladies rares. Les Cliniques universitaires Saint-Luc obtiennent alors les agréments spécifiques aux maladies rares et ont pu adhérer à 15 *European Reference Networks* (ERN).

Durant son parcours, elle a eu la chance de profiter de la complicité indéfectible de la Pr Marie-Cécile Nassogne. À sa grande satisfaction, la continuité de son travail est assurée avec brio, tant au laboratoire par le Dr Joseph Dewulf, qu'à l'IMR par le Pr Olivier Devuyst.

Elle a tenté de concilier au mieux vie professionnelle et privée. Son mari et ses trois filles, dont elle est très fière, lui ont apporté le bonheur indispensable à son accomplissement.



Pierre Wallemacq

ÉMÉRITE 2021

Pierre Wallemacq est professeur ordinaire clinique à l'Université catholique de Louvain, Secteur des sciences de la santé, à Bruxelles. En 1980, Il est diplômé pharmacien, candidat en sciences médicales l'année suivante, docteur en sciences pharmaceutiques en 1988 puis pharmacien spécialiste en biologie clinique en 1993. Par la suite, il effectuera une année de spécialisation en pharmacologie au *Medical College of Georgia* aux États-Unis. Il y enseignera la chimie clinique, la toxicologie et la pharmacocinétique-pharmacologie dans les facultés de médecine, de pharmacie et de sciences biomédicales.

Il a dirigé plusieurs thèses de doctorat dans le domaine de la médecine personnalisée. Il est auteur ou co-auteur d'environ 237 manuscrits évalués par des pairs et 11 chapitres de livres, et a présenté plus de 200 conférences sur invitation (h-index 41). La plupart de ses travaux sont consacrés aux médicaments immunosuppresseurs, mais il a également publié des travaux dans d'autres domaines de la chimie clinique ou du monitoring thérapeutique et toxicologie.

Il reçoit le conseil d'administration du Centre antipoison belge en 1998. En 2011, il reçoit le prix Charles Pippenger de l'*International Association of Therapeutic Drug Monitoring and Clinical Toxicology* (IATDMCT) pour ses contributions

exceptionnelles à la surveillance thérapeutique des médicaments. Pierre Wallemacq est l'ancien président de la Société royale belge de médecine de laboratoire (RBSLM) et de la Société belge et luxembourgeoise de toxicologie (BLT), et de l'IATDMCT.

Il est membre des comités de rédaction de plusieurs revues internationales telles que *Therapeutic Drug Monitoring* (TDM) ou *Clinical Biochemistry* (CLB). Depuis juillet 2009, il est éditeur associé de la revue nord américaine *Clinical Biochemistry*. En 2012, il devient membre à part entière de l'Académie royale de Médecine de Belgique. Depuis 2016, il est Chef du département et directeur des laboratoires cliniques des Cliniques universitaires Saint-Luc à Bruxelles et supervise les activités de chimie clinique, microbiologie, hématologie, génétique humaine et anatomie pathologique. Il était, à ce titre, membre du CODIM (Comité de direction médicale) des Cliniques Universitaires Saint-Luc.

